ON DEMANDE DES MALADES

même réputés incurables — PAIEMENT APRÈS GUÉRISON

Guérison rapide et sûre sans drogues, sans opérations, par la *MÉDECINE NATURELLE*, *Electricité, radiations, eau, plantes, hygiène*, et que chacun peut suivre chez soi, — de toutes les maladies organiques ou chroniques les plus graves, les plus anciennes, telles que : Tuberculose, Maladies de Poitrine, Asthme, Rein, Foie, Vessie, Estomac, Peau, Intestins, Anémie, Rhumatisme, Goutte, Gravelle, Vices du Sang, Nerfs, Impuissance, Neurasthénie, Paralysie, etc.

Pour recevoir consultation gratuite sous pli fermé, écrire avec grands détails au Président du Comité Médical de la Médecine Naturelle, 17, *section C. O*, Rue Henri Monnier, PARIS.

Publications Légales

Etude de feu Me Ch. BOITEL, en son vivant Avoué à Lille, 64, rue d'Angleterre.

DIVORCE

ASSISTANCE JUDICIAIRE

Décision du 7 Juillet 1908

D'un jugement rendu contradictoirement par la première Chambre du Tribunal Civil de première instance de Lille, le 29 janvier 1909, enregistré et signifié,

IL APPERT :

Que Madame Mathilde NUYTTENS, demeurant à Tourcoing, a été divorcée d'avec M. Félix DESMET, demeurant à Roubaix.

Que le jugement a été rendu au profit de Madame DESMET, pour laquelle Me Ch. BOITEL occupait dans l'instance, aujourd'hui représenté par Me LEFORT, Avoué, agissant en qualité de gérant de l'étude de feu Me BOITEL.

Pour extrait :
(Signé) LEFORT.
7450-6

Etude de feu Me Ch. BOITEL, en son vivant Avoué à Lille, 64, rue d'Angleterre.

DIVORCE

ASSISTANCE JUDICIAIRE

Décision du 13 Janvier 1909

D'un jugement rendu par défaut par la première Chambre du Tribunal Civil de Lille, le vingt-quatre avril 1909, enregistré et signifié,

IL APPERT :

Que Madame Julienne SOYEZ épouse CARPENTIER, demeurant à Roubaix rue de Bouvines a été divorcé d'avec M. Fortuné CARPENTIER, tisserand, demeurant au Blanc-Sceau-les-Tourcoing.

Que le jugement a été rendu au profit de Madame CARPENTIER-SOYEZ, pour laquelle Me Paul LEFORT, en sa qualité de gérant provisoire de l'étude de Me BOITEL, occupait dans l'instance.

La présente insertion est faite conformément à l'article 247 § 3 du Code Civil, en vertu d'une ordonnance de M. le Président du Tribunal Civil de Lille, en date du vingt-sept mai 1909, enregistré.

Pour extrait :
(Signé) LEFORT.
7451-6

A VENDRE

CHIFFONS GRAS

S'adresser au bureau du Journal, à Lille. 1111-6

AVIS DIVERS

Chien perdu

Il a été perdu dans les corons du no 7 à MAISNIL, une petite chienne fox-terrier couleur blanche à poils ras, yeux et oreilles couleur de feu, tâche rousse sur la croupe, courte queue, âgée de 10 mois. Prière de la ramener à M. Laurent GOURDIN, débitant à MAISNIL-LEZ-RUITZ. 7447-6

Vins Rouges de Table

des Meilleurs Crûs de Lunel

Pureté et Conservation garanties

VIEUX la pièce de 220 litres logée : 75 fr. — La 1/2 pièce de 110 litres logée : 42 fr.

1er CHOIX : la pièce de 220 litres logée : 65 fr. — La 1/2 pièce de 110 lit. logée : 37 fr.

Franco gare destinataire.

M. Marcel MEDARD
Propriétaire à LUNEL (Hérault)
7310-6

Cie du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces. Consommations réduites jusque 470 litres à charge complète par cheval-heure. Personnel technique et spécial pour le service. DEVIS et PLANS 500 moteurs fonctionnant à Roubaix et les environs pour tous genres d'industries. ECONOMIE incontestable sur la vapeur pour force motrice de faible et moyenne puissance.

— Pour tous renseignements, s'adresser 58, RUE DE TOURCOING, 58, à ROUBAIX. 503-6

PRET Argent sur signat. long terme. *Société Industrielle*, 83, rue Lafayette, PARIS (30e année). *Ne pas confondre.* 581-6

Dettes

Denain

M. Appolinaire BOTTIN a l'honneur d'informer le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Reine-Emilie BOTTIN. 744-9-6

Dourges

Madame Jules DELEVACQUE née Zélia VERVHOLLES, a l'honneur d'informer le public que contrairement à ce qu'a fait publier son mari qui a quitté le domicile conjugal, elle n'a jamais contracter de dettes et n'a pas l'intention d'en faire. 7453-6

VERMELLES

M. Arthur MEURICE a l'honneur d'informer le public qu'il décline toute responsabilité pour les règlements que Mme Marie MEURICE doit effectuer. 7452-6

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS & IMITATIONS

Exiger la signature : L. Midy

SANTAL MIDY

Inoffensif et d'une pureté absolue

GUÉRISON RADICALE ET RAPIDE

(Sans Copahu — ni Injections)

des Écoulements Récents ou Persistants

Chaque capsule MIDY *porte le Nom :* MIDY *de ce Modèle*

Dans toutes les Pharmacies

Demandes et Offres D'EMPLOIS

EMBOUTISSAGE

On demande une bon contre-maitre d'emboutissage pour la région du Nord. — Adresser les offres de service au bureau du journal aux lettres L. C. 7442-6

On demande un très bon

CARRELEUR

sachant poser la faïence chez M. BAUDSON, 13 rue St-Jacques, à VALENCIENNES. — Travail assuré. 7352-6

Lille

CONFECTION. — *A Réaumur* rue de Lens, 12 bis, à LILLE, on demande pour l'atelier : des FINISSEUSES et PREPAREUSES en vestons. — Pour le dehors : des MECANICIENNES et FINISSEUSES en pantalons de drap et coutil. — Bien payé.

SACS EN PAPIERS. — On demande des ouvrières chez M. Berche fils aîné, 14, rue Léon-Gambetta, à Thumesnil. S'adresser 3, rue Viala, à Lille.

APPRENTIS. — Garçons et Filles sont demandés. S'adresser HENDRICKS, 209 boulevard Victor-Hugo, à Lille. — Gagne de suite. Travail toute l'année.

Wingles

SERVANTE. — On demande une servante de 15 à 16 ans chez M. Fr. DUROT, rue du Cornet, à Wingles.

Guérison de Mme Rosa Bouchard atteinte de TUBERCULOSE PULMONAIRE *par l'Elixir Dupeyroux.*

Mme Rosa BOUCHARD, que représente la photogravure ci-contre, est née à Vire (Calvados) et habite à Pontchartrain (Seine-et-Oise). Quand elle vint à ma consultation, le 5 juin 1908, je lui trouvai des lésions tuberculeuses du 2e degré, occupant le poumon gauche tout entier. Depuis longtemps elle ne pouvait travailler, était très fatiguée, très oppressée, très amaigrie; elle toussait beaucoup et avait la nuit des crises d'étouffement qui l'obligeaient à se lever, ses jambes étaient enflées à la cheville. Grâce à mon traitement à base d'ELIXIR DUPEYROUX, elle se trouva mieux au bout de deux mois et, le 15 janvier 1909, elle était complètement guérie, et m'a permis de publier son cas dans le but d'être utile à ses semblables.

Dr DUPEYROUX,
5, Square de Messine, Paris.

P.-S. — L'Elixir Dupeyroux à base de créosote vraie de hêtre, d'iode, de tanin et de glycérophosphate de chaux, guérit les lésions tuberculeuses en provoquant la formation d'antitoxines dans le sérum sanguin. Il jouit d'une efficacité incontestable dans les cas de tuberculoses pulmonaire, ganglionnaire, laryngée et osseuse, de laryngites, asthmes, catarrhes, emphysèmes, bronchites chroniques, rhumes négligés. Si la tuberculose pulmonaire fait tant de victimes, c'est parce que les médecins ne savent pas la soigner. Il est de toute importance, pour les tuberculeux, de suivre le traitement à base d'Elixir Dupeyroux avant que les lésions n'aient pris une étendue qui les rende irrémédiables. Je consulte gratuitement tous les jours, de 1 h. à 3 h., excepté le jeudi et les jours de fête, en mon cabinet du 5, square de Messine, Paris, et par correspondance, et envoie gratis et franco, sur demande, les neuf brochures où sont exposés mes travaux de thérapeutique et d'hygiène ainsi qu'un questionnaire. J'envoie le petit flacon : franco à domicile contre 1 fr. 50 et le moyen flacon contre 2 fr. 50 en timbres ou mandat. Exiger dans les pharmacies le véritable Elixir Dupeyroux. Refuser tout Elixir antibacillaire de contrefaçon ne portant pas mon nom sur l'étiquette et ma signature sur la capsule recouvrant le bouchon.

Dépots : *Grande Pharmacie Nouvelle*, 51, rue de Béthune, LILLE Phie Delaoutre, à DOUAI ; Gobert, 10, Grand-Place, à ARMENTIERES ; J. Willot, 37, rue du Vieil-Abreuvoir, à ROUBAIX ; Sabin-Boulet, 3, Place d'Armes, à VALENCIENNES ; Lefebvre, Place Jean-Bart, à DUNKERQUE ; Henri Dellemme, pharmacien à LENS. 3216-6

MESDAMES VOUS ÊTES INQUIÈTES POUR VOS ÉPOQUES ! RASSUREZ-VOUS, vous serez remises en état en 3 jours par les *Gouttes Régulatives Lacroix*. Envoi discret contre 5 fr. (mandat ou rembours). Ecrire *en confiance* : P. LACROIX, O. ✠, Pharmacien-Spécialiste de Province, Bruay (P.-de-C.), qui repondra gratuitement sous pli cacheté, à toutes demandes de renseignements sur ce nouveau *Traitement Périodique*.

MALADIES INTIMES, AVARIES

On guérit RAPIDEMENT et COMPLETEMENT les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie, et toutes les Maladies des Voies urinaires et génitales chez l'homme et la femme par l'usage des

CAPSULES VERTES du Dr Benders

Ancien Major des troupes coloniales anglaises

SYPHILIS. — La Méthode du Docteur BENDERS guérit : Syphilis ou Vérole et toutes les Maladies de la peau en régénérant le sang.

Prix : Capsules vertes Benders...... le flacon 5 fr. Elixir régénérateur du sang. le flacon 5 fr.

Demandez, gratis, le Traité des Maladies secrètes du Docteur BENDERS, chez nos principaux dépositaires.

E. LECLERCQ, 16, Grand-Place, Lille. — H. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Douai. — SABIN-BOULET, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSIEAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — PINARD, à Lens. — GODIN, à Hénin-Liétard. — CRESSON, à Liévin. — Doct. BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MAES, à Mouscron.

RETARD Mesdames

En toute confiance, sans crainte d'être trompées ou exploitées, persuadez-vous que dans tous les cas d'irrégularité, de troubles douloureux et particulièrement de Retard ou de suppression de vos règles, quelle qu'en soit la cause, en quelques jours, sans mal et sans le moindre danger, vous vous débarrasserez avec un seul PERIO - SPECIFIQUE CATTET. Envoi discret avec brochure explicative contre remboursem. ou mandat 5 fr. à CATTET, Pharmac.-Spécialiste, l'inventeur, à St-Amand (Nord).

RETENEZ BIEN CECI JAMAIS D'INSUCCES

BANDAGES

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

LILLE, 36, rue Esquermoise, 36

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplômé, fournisseur spécial des Hôpitaux.

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie, Bandages classiques et spéciaux, Fabrication, Nickelage, Réparations.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

PAS DE CONFUSION

LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

ACCESSOIRES DE PHARMACIE

ASTHME

Oppression, Bronchite

SOULAGEMENT IMMEDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR

la Poudre et les Cigarettes Escouflaire

Lire au Prospectus les Attestations Médicales

CH. ESCOUFLAIRE, Agent Général, à BAISIEUX (Nord)

ENVOIE GRATIS ET FRANCO

Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons

Se trouve dans toutes les Pharmacies de France

BIÈRES RENOMMÉES

BRASSERIE DES MOULINS — CORMAN-VANDAME — TÉL. 566.

35-37 — Rue d'Arras — LILLE

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE & QUALITÉ ÉGALE

SUPPRESSION DES POMPES de tous systèmes ET COUVERTURE DES PUITS OUVERTS

par le Dessus de Puits de Sécurité ou Elévateur d'Eau à toutes profondeurs

Système L. JONET & Cie

à Raismes-lez-Valenciennes (Nord)

Prix : 150 francs

Nombreuses références. — Envoi franco du catalogue no 5

ON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTIONS

Fournitures Générales pour Bâtiments et Constructions Industrielles

CHAUX PULVÉRISÉE · PLÂTRES · CIMENTS

SABLES — CHAUX EN ROCHE DE TOURNAI — GRAVIERS, PORPHYRE. — CARREAUX · BRIQUES · TUYAUX ·

LOUIS COLIN ET SES FILS

Téléphone 903 — 177 Bd Victor Hugo — LILLE

FABRIQUE DE LATTES POUR PLAFONDS

COMPAGNIE CONTINENTALE DU GAZ, 1, rue Thiers

GAZ DE WAZEMMES

E. DELEBECQUE et Cie, 61, boul. Montebello, Lille

COKES ET CHARBONS

PRIX COURANT à partir du 6 Février

COKES				
Tout venant	fr. 1 20	hect.	(pas de changement)	
No Un	» 1 50	»	»	
No Zéro	» 1 50	»		
Grésillon	» 1 00	»	au lieu de 1 10	
Poussier	» 0 65	»	(Pas de changement)	

N.-B. — Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave.

LES VENTES SE FONT STRICTEMENT AU COMPTANT

De fortes remises sont faites aux industriels

ADRESSER LES COMMANDES :

à LILLE, 1, rue Thiers, pour la Compagnie Continentale, ou 61, boul. Montebello, pour la Soc. E. DELBECQUE et Cie.

Commerçants !

Faites des annonces
Vulgarisez ce qui est bon
Gagnez de l'argent
Rendez service à tout le monde
Secret des gens qui font de
La Publicité.

VACANCES

CYCLISTES ! Munissez-vous d'une bonne BICYCLETTE, si vous voulez excursionner agréablement pendant vos Vacances ! — VOYEZ LES

Peugeot - Clément - Gladiator

95, rue Nationale

Bonnes Bicyclettes garanties depuis 125 fr. — 135 fr. avec roue libre. — Grand choix de Bicyclettes Enfant.

Agent exclusif : J. DELANSORNE

Tél. 17-97 — Atelier pour réparations, 40, rue des Postes.

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

Cette pommade guérit les *boutons, rougeurs, démangeaisons, l'acné, eczéma, dartres, herpès, hémorroïdes, pellicules*, ainsi que toutes les maladies de la Peau. Elle arrête la *chute des cheveux et des cils* et les fait repousser.

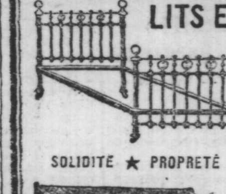
Monsieur, votre Pommade m'a complètement guéri de l'*Eczéma qui me couvrait tout le front et une partie du visage au-dessus des yeux et tout le nez.* DUSSUT,

Commissaire spécial de police au Perthus (Pyrén. Orientales).

« Monsieur, vous m'avez guéri d'une *maladie de peau* insupportable que je soignais en vain depuis quatre ans. MENARS Huissier à Samène (Gard).

Se vend au dépôt des *Pilules purgatives et dépuratives Morisson-Moulin*, 2 fr. 50 *le Pot*. — Envoi franco par la Poste. Pharmacie MOULIN, 30, *rue Louis-Legrand* PARIS et les bonnes Pharmacies. 575-6

LITS EN FER ET CUIVRE



Sommiers Métalliques

Toile tissée en fil d'acier

SOLIDITÉ ★ PROPRETÉ

Eugène HUYGE

(dit PONTHIEU

Rue du Marché-aux-Fromages 11 bis et 19

LILLE

DISPARITION des RHUMATISMES

DE LA GOUTTE, DES NEVRALGIES ET DOULEURS

en prenant des plantes sudorifiques Achille LIEVIN. Efficacité surprenante. *Prix du traitement : 1 fr. 20 ; par poste : 1 fr. 45.*

Seul dépôt : AU MEDECIN D'HERBES, 94, rue Léon-Gambetta, à LILLE. — Expéditions au dehors tous les jours contre mandats ou timbres-poste.

Ne vous laissez pas tromper par certains revendeurs, marchands de tisanes ou de pilules. Il n'y a qu'une seule maison ayant la marque *Au Médecin d'Herbes* et dont le seul propriétaire est M. Achille LIEVIN, diplômé Herboriste de 1re classe, ayant 25 ans de pratique en pharmacie et dans les hôpitaux, qui prépare des mélanges de plantes lui-même. Notice et renseignements sur les plantes médicinales gratuits.

Se méfier des CHARLATANS et VOYAGEURS avec médailles d'or ou autres 511-6

LE BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 168, Rue du Collège

VEND de TOUT à CREDIT

à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois

VÊTEMENTS MOBILIERS etc.

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

BICYCLETTES — MACHINES A COUDRE

PREMIERE COMMUNION

Cafetiers, Cabaretiers, Marchands de Musique

POUR VOS

Pianos Automatiques

ADRESSEZ-VOUS

à la Fabrique L. BAILLEUL

(Fondée en 1903)

Rue des Fabricants, 46, ROUBAIX

MODÈLES 1909 ★ GRAND SUCCÈS

LA MALÉANE

Dépuratif Végétal -- Guérit tous les Vices du Sang

a donné des milliers de guérisons de toutes les plaies sans exceptions : Maladies de Peau, Dartres, Eczémas, Ulcères variqueux, Psoriasis, Sycosis de la Barbe, Hémorroïdes, Goutte, Sciatique, Acné, Boutons, Démangeaisons, Accidents syphilitiques, etc., etc.

5 fr. le flacon (5.85 franco), 10 fr. les 2 fl. franco. DÉPOT DANS TOUTES BONNES PHARMACIES et CHEZ L'INVENTEUR

VANDAMME, PHARMACIEN-SPECIALISTE Officier de l'Instruction Publique 29, Rue du Vieux-Marché-aux-Poulets, à 3 minutes de la Gare LILLE. ECHANTILLON et BROCHURE gratis sur demande.

FEUILLETON DU 4 JUIN. — N. 90

LES DEUX DIANE

par Alexandre DUMAS

Resté seul, lord Wentworth tomba dans un accablement profond.

N'y avait-il pas de quoi ? La ville, réduite à sa faible garnison, fermée désormais à tout secours venait de terre ou de mer, *serrée entre le fort* de Nieullay et le fort de Risbank, qui l'accablaient au lieu de la défendre, la ville ne pouvait plus tenir qu'un petit nombre de jours, ou peut-être même un petit nombre d'heures.

Horrible condition pour le superbe orgueil de lord Wentworth.

— N'importe ! se dit-il tout bas à lui-même, pâle encore d'étonnement et de rage, n'importe ! je leur vendrai cher leur victoire. Calais est maintenant à eux, c'est trop certain ! mais enfin, je m'y maintiendrai jusqu'au bout, et leur ferai payer une si précieuse conquête du plus de cadavres que je pourrai. Et quant à l'amoureux de la belle Diane de Castro...

Il s'arrêta une pensée infernale éclaira d'une lueur de joie son visage sombre.

— Quant à l'amoureux de la belle Diane, reprit-il avec une sorte de complaisance, si je m'ensevelis, comme je le dois, comme je le veux, sous les ruines de Calais, nous tâcherons du moins qu'il n'ait pas trop à se réjouir de notre mort ! et son rival agonisant et vaincu lui réserve aussi, qu'il y prenne garde ! une effrayante surprise.

Là-dessus, il s'élança hors de son hôtel pour ranimer les courages et donner ses ordres. Raffermi et calmé, en quelque sorte, par je ne sais quel sinistre dessein, il déploya un sang-froid tel que son désespoir même rendit à plus d'un esprit hésitant l'espérance.

Il n'entre pas dans le plan de ce livre de raconter au long tous les détails du siège de Calais. François de Rambutin, dans ses « Guerres de Belgique », vous les donnera dans toute leur prolixité.

Les journées du 5 et du 6 janvier se consumèrent en efforts également énergiques de la part des assiégeants et de la part des assiégés. Travailleurs et soldats agissaient des deux côtés avec le même courage et la même héroïque obstination.

Mais la belle résistance de lord Wentworth était paralysée par une force supérieure : le maréchal Strozzi, qui conduisait les travaux du siège, semblait deviner tous les moyens de défense et tous les mouvements des Anglais, comme si les remparts de Calais eussent été transparents.

Il fallait que l'ennemi se fût procuré un plan de la ville !

Ce plan, nous savons qui l'avait fourni au duc de Guise.

Ainsi, le comte d'Exmès, même absent, même oisif, était encore utile aux siens, et, comme le faisait remarquer M. de Guise dans sa reconnaissante équité, son influence salutaire exerçait ses effets, même au loin.

Cependant, l'impuissance à laquelle il se trouvait réduit lui pesait bien lourdement, au bouillant jeune homme ! Emprisonné dans sa conquête, il était obligé d'employer son activité à des soins de surveillance qu'il trouvait trop faciles et trop vite remplis.

Quand il avait fait sa ronde de toutes les heures avec cette attentive vigilance que lui avait apprise la défense de Saint-Quentin, il revenait d'ordinaire s'asseoir au chevet de Martin-Guerre pour le consoler et l'encourager.

Le brave écuyer endurait ses souffrances avec une patience et une égalité d'âme admirables. Mais ce qui l'étonnait ou l'indignait douloureusement, c'était le méchant procédé dont Pierre Peuquoy avait cru devoir user à son égard.

La naïveté de son chagrin et de sa surprise, quand il s'interrogeait sur ce sujet obscur, eût dissipé les derniers soupçons que Gabriel aurait pu conserver encore sur la bonne foi de Martin.

Le jeune homme se décida donc à raconter à Martin-Guerre sa propre histoire, telle du moins qu'il la présumait d'après les apparences et ses conjectures : il était maintenant évident pour lui qu'un fourbe avait profité de sa merveilleuse ressemblance avec Martin pour commettre, sous le nom de celui-ci, toutes sortes d'actions vilaines et répréhensibles dont il se souciait peu d'accepter la responsabilité, et, aussi, pour accaparer sans doute tous les avantages et bénéfices qu'il avait pu détourner de son Sosie sur lui-même.

Cette révélation, Gabriel eut soin de la faire en présence de Jean Peuquoy. Jean s'affligeait et s'effrayait, dans sa conscience d'honnête homme, des suites de la fatale méprise. Mais il s'inquiétait surtout de celui qui les avait tous abusés. Qu'était ce misérable ? était-il marié aussi ? où se cachait-il ?...

Martin-Guerre, de son côté, s'épouvantait à l'idée d'une perversité si grande.

Tout en se réjouissant de voir sa conscience déchargée d'un tas de méfaits qu'elle s'était si longtemps reprochés, il se désolait en pensant que son nom avait été porté et sa réputation compromise par un tel misérable. Et qui sait à quels excès le coquin se livrait encore, à l'abri de son pseudonyme, à cette heure même où Martin gisait à sa place sur un lit de douleur !

Ce qui surtout remplit de tristesse et de pitié le cœur du bon Martin-Guerre, ce fut l'épisode de Babette Peuquoy. Oh ! il excusait à présent la brutalité de Pierre. Non seulement il lui pardonnait, mais il l'approuvait. Il avait très bien fait certainement de venger ainsi son honneur indignement outragé ! *C'était à présent* Martin-Guerre qui consolait et rassurait Jean Peuquoy consterné.

Le bon écuyer, dans ses félicitations au frère de Babette, n'oubliait qu'une chose : c'est qu'en somme c'était lui qui avait payé pour le vrai coupable.

Lorsque Gabriel, en souriant, le lui fit observer :

— Eh bien ! n'importe ! dit Martin-Guerre, je bénis encore mon accident ! du moins si j'y survis, ma pauvre jambe boiteuse, ou encore mieux absente, servira à me distinguer de l'imposteur et du traître.

Mais, hélas ! cette médiocre consolation qu'espérait là Martin était encore fort problématique ; car survivrait-il? le chirurgien de la garde urbaine n'en répondait pas. Il eût fallu les prompts secours d'un praticien habile, et deux jours allaient bientôt s'écouler sans que l'état alarmant de Martin-Guerre fût autrement soulagé que par quelques pansements insuffisants.

Ce n'était pas là pour Gabriel un de ses moindres sujets d'impatience, et bien souvent, la nuit comme le jour, il se dressait et prêtait l'oreille pour écouter s'il n'entendrait pas ce son attendu du cor qui le devait tirer enfin de son oisiveté forcée. Mais nul bruit de ce genre ne venait varier le bruit lointain et monotone des deux artilleries d'Angleterre et de France.

Seulement, dans la soirée du 6 janvier, comme Gabriel, depuis trente-six heures déjà, était en possession du fort de Risbank, il crut distinguer du côté de la ville un tumulte plus grand que de coutume et des clameurs inusitées de triomphe ou de détresse.

Les Français venaient, après une lutte des plus chaudes, d'entrer en vainqueurs au Vieux-Château.

Calais ne pouvait pas, dorénavant, résister plus de vingt-quatre heures.

Néanmoins, toute la journée du 7 se passa en efforts inouïs de la part des Anglais pour reprendre une position si importante et pour se maintenir sur les derniers points qu'ils possédaient encore.

Mais M. de Guise, loin de laisser l'ennemi reconquérir un pouce de terrain, en gagnait peu à peu sur lui ; si bien qu'il devint bientôt évident que le lendemain ne verrait pas Calais sous la domination anglaise.

Il était trois heures de l'après-midi : lord Wentworth, qui ne s'était pas ménagé depuis sept jours, et qu'on avait constamment vu au premier rang, donnant la mort et la bravant, jugea qu'il ne restait guère aux siens que deux heures de force physique et d'énergie morale.

Alors, il appela lord Derby.

— Combien croyez-vous, lui demanda-t-il, que nous puissions tenir encore ?

— Pas plus de trois heures, je le crains, répondit tristement lord Derby.

— Mais vous répondriez de deux heures, n'est-ce pas ? reprit le gouverneur.

— Sauf quelque événement imprévu, j'en répondrais, dit lord Derby en mesurant le chemin que les Français avaient à faire encore.

— Eh bien ! ami, dit lord Wentworth, je vous confie le commandement et me retire. Si les Anglais, dans deux heures, — mais pas avant, vous entendez ! — si, dans deux heures, les nôtres n'ont pas la chance plus favorable, et cela n'est que trop probable, je vous permets, je vous ordonne même, pour mieux mettre votre responsabilité à couvert, de faire sonner la retraite et de demander à capituler.

— Dans deux heures, cela suffit, milord, dit lord Derby.

Lord Wentworth fit part à son lieutenant des conditions qu'il pouvait exiger et que le duc de Guise lui accorderait sans nul doute.

— Mais, lui fit remarquer lord Derby, vous vous oubliez dans ces conditions, milord. Je dois demander aussi à M. de Guise qu'il vous reçoive à rançon, n'est-ce pas ?

Un feu sombre brilla dans le morne regard de lord Wentworth.

— Non, non, reprit-il avec un singulier sourire, ne vous occupez pas de moi, ami. Je me suis assuré moi-même tout ce qu'il me faut, tout ce que je souhaite encore.

— Cependant... voulut objecter lord Derby.

— Assez ! dit le gouverneur avec autorité. Faites seulement ce que je vous dis, rien de plus. Adieu. Vous me rendrez ce témoignage en Angleterre que j'ai fait ce qu'il était humainement possible de faire pour défendre ma ville, et que je n'ai cédé qu'à la fatalité ? Pour vous, luttez aussi jusqu'au dernier moment, mais ménagez l'honneur et le sang anglais, Derby. C'est mon dernier mot. Adieu.

Et sans vouloir en dire et en entendre davantage, lord Wentworth, après avoir serré la main de lord Derby, quitta le lieu du combat et se retira seul dans son hôtel désert, en défendant, par les ordres les plus sévères, qu'on l'y suivit sous aucun prétexte.

Il était sûr d'avoir au moins deux heures devant lui.

(A suivre). Alexandre DUMAS.